

Observations libertariennes sur le profil eunuque de notre tyrannie



[Publication initiale : lecourrierdesstrategies.fr]

Par Nicolas Bonnal

On s'étonne de la montée d'une nouvelle révolution sexuelle qui accompagne la montée du totalitarisme en Occident (Philippe Simonnot a étudié dans le Rose et le brun le lien entre nazisme et doxa LGBTQ). Ce totalitarisme n'est pas vraiment puritain ; il est obsédé sexuel et il pousse jusqu'à l'abjection sa tendance sadique et perverse. Contrairement à ce que d'autres aussi pensent, la cible n'est pas le mâle blanc (le troupeau de requins médico-administratifs élimine épouses et petits enfants – en leur broyant la tête) mais la famille, entité potentiellement naturelle et reproductrice. Il s'agit donc de détruire les trois, la femme, l'enfant, l'homme, d'où l'effondrement de la natalité depuis le couplet covid-vaccin. Comme disait Chesterton dans *Orthodoxie* la famille est le seul État qui crée et aime ses citoyens, elle est donc cible privilégiée, État à détruire selon les puissances de ce monde.

C'est la famille qui est visée !

La Cible est infantine ? La philosophe Ariane Bilheran rappelle à ce sujet :

« L'école n'accomplit plus sa mission, et chaque jour le niveau dégringole dans les égouts, laissant des générations à l'abandon, et des professeurs pieds et poings liés avec le sentiment qu'ils ne parviennent pas à accomplir leur mission, tout simplement parce que, si ces bases fondamentales ne sont pas acquises (au lieu de cela, je rappelle que l'OMS préconise d'enseigner "les relations sexuelles" avec pénétration » à l'âge de 6 ans – mention ajoutée dans la version en espagnol "con penetración", "avec pénétration", je renvoie à mon livre *L'imposture des droits sexuels*), rien ne pourra s'inscrire ensuite du côté des apprentissages intellectuels. »

L'obsession pédophile est officialisée à l'école, rappelle Ariane :

« Enfin, j'imagine que lorsque l'enfant subira les cours sur les "droits sexuels", avec l'enseignant "partenaire" (dont je rappelle qu'il s'agit d'un "éducateur sexuel" habilité par le ministère de la Santé, et non pas d'un professeur de l'éducation nationale normalement constitué, cf. mon livre L'imposture des droits sexuels), le masque sera bien pratique pour le faire taire et le conditionner encore plus à se taire... »

Je vous laisse découvrir les trente pages (gratuites) de ce travail admirable et généreux. Et j'en viens à mon affirmation : l'affirmation d'un pouvoir de type eunuque au niveau occidental.

Ces eunuques qui nous gouvernent

Les hommes politiques n'ont plus de famille ou d'enfants, et on dirait que c'est pour cela qu'ils ont été choisis, de Merkel à Macron, et du Luxembourg à l'Irlande. La première ministre finlandaise se vante d'avoir été éduquée par un couple de même sexe (il y a encore des sexes alors ?). C'est même pour cela qu'elle a été choisie (car on n'élit plus personne, on maintient au pouvoir).

Enfin, établissons une constatation ; ces personnalités sont autoritaires et adorent commander, surveiller, sanctionner. Leur pouvoir s'est étendu avec l'informatique et le coronavirus leur a permis d'établir leur dictature. Je pense souvent à Hal 9000 et à sa voix asexuée dans 2001, et j'ai établi un lien dans mon livre sur Kubrick entre l'ordinateur et l'hermaphrodite. L'ordinateur déssexualise l'humanité, alors on en profite. Chesterton a vu que l'Amérique était déjà une nursery en arrivant aux USA et que le citoyen du futur serait considéré comme un enfant. D'où la rage mondiale et mondialiste quand la Clinton ne fut pas élue... La révolte des « déplorables » fut jugée inqualifiable et la tyrannie virale a permis de le châtier (piquer) comme il se devait.

Relire Balazs et Maffesoli

Cette réalité du pouvoir eunuque m'est apparue en lisant Michel Maffesoli qui citait le chercheur hongrois Balazs. Pourquoi ? Parce que ces auteurs ont découvert (Balasz) et rappelé (Maffesoli) que les eunuques ont déjà gouverné le monde, avec leur gant de velours et leur main de fer. C'était dans l'Empire chinois de la décadence.

Je cite Maffesoli qui va se faire attraper par la police :

« Dans son livre La bureaucratie céleste, l'historien de la Chine antique, Étienne Balazs, souligne la prédominance des eunuques dans l'organisation de l'Empire. Ne pouvant procréer ils élaborent une conception du monde dans laquelle un ordre abstrait et totalement désincarné prédomine. L'élément essentiel étant la surveillance généralisée. »

Puis il applique à notre triste époque :

« En utilisant, d'une manière métaphorique cet exemple historique, on peut souligner que la mascarade en cours est promue par la "bureaucratie céleste" contemporaine dont l'ambition est stricto sensu d'engendrer une société aseptisée dans laquelle tout serait, censément, sous contrôle. Et en reprenant la robuste expression de Joseph de Maistre, c'est toute "la canaille mondaine" qui sans coup férir s'emploie non pas à faire des enfants, mais à infantiliser la société : il faut en effet noter que pas un parti politique n'a osé s'élever contre le port du masque généralisé. »

En surgit un ordre puritain basé sur la technologie, donc éminemment anglo-saxon :

« Ce qui montre bien, endogamie oblige, que c'est la classe politique en son ensemble, aidée par des médias aux ordres et soutenue par des "experts" soumis, qui est génératrice d'un spectacle lisse et sans aspérités. Mais l'hystérie hygiéniste, le terrorisme sanitaire, ne sont pas sans danger. Car c'est lorsqu'on ne sait pas affronter le mal que celui-ci se venge en devenant en son sens strict pervers : per via, il prend les voies détournées s'offrant à lui. »

Je ne partage pas la suite du texte qui évoque une réaction soi-disant un peu bestiale ; je suis plus pessimiste que cela. Comme l'a dit Paul Virilio peu avant de mourir, nous vivons dans une société de dissuadés.

Je cite maintenant Étienne Balazs, qui a mieux souligné que Marcel Granet ou René Guénon les périls de cette société chinoise de l'époque baroque, apparemment sage et traditionnelle :

« Cette élite improductive tire sa force de sa fonction socialement nécessaire et indispensable, de coordonner, surveiller, diriger, encadrer le travail productif des autres. »

Et en effet cette élite eunuque s'occupe de tout, se mêle de tout et gère tout, un peu comme l'État bonapartiste décrié par Marx dans son fastueux 18 Brumaire.

Taricat, un commentateur de Balazs, écrit sur la stérilisation de la société par cette élite eunuque qui fait tant penser à nos eurocrates :

« Mais c'est surtout par une répression plus subtile que cette classe

dominante se reproduisait. Détenant le monopole de l'éducation, elle avait mis en place un régime d'enseignement et d'examens qui sélectionnait le recrutement des fonctionnaires ; cooptation, recommandations, examens permettaient la reproduction d'une élite intellectuelle présentant une uniformité de pensée tout à fait propice à la cohésion de l'appareil administratif. »

Cette classe, comme la mondialiste ou l'énarchie qui nous dirige, hait le petit capitalisme qui survivrait (services, hôtels, restauration, etc.), les petits entrepreneurs, les travailleurs autonomes :

« Outre cette raison, la principale entrave au développement capitaliste fut la mainmise totalitaire de l'État qui paralysait toute initiative privée, n'accordant le droit à l'investissement qu'à ses propres fonctionnaires (et uniquement pour l'investissement foncier). Nous voudrions ajouter à cette argumentation que le monopole d'exploitation de la main-d'œuvre étant constamment détenu, par l'État, il n'y avait pas de travailleurs libres sur le marché, condition impérative, comme l'a montré Marx, du développement capitaliste. »

Elle a donc détruit la Chine et permis son invasion et son pillage par un Occident toujours aussi inconscient de ses crimes et de sa bêtise.

Voilà où nous en sommes : et je rappellerai la fin de 2001 quand l'ordinateur hermaphrodite exterme l'équipage qu'il juge impropre à mener la mission (voyez mon livre sur Kubrick). On en revient aussi à Matrix et à cet objectif sinistre de liquider ce vieux virus qu'est l'homme.